



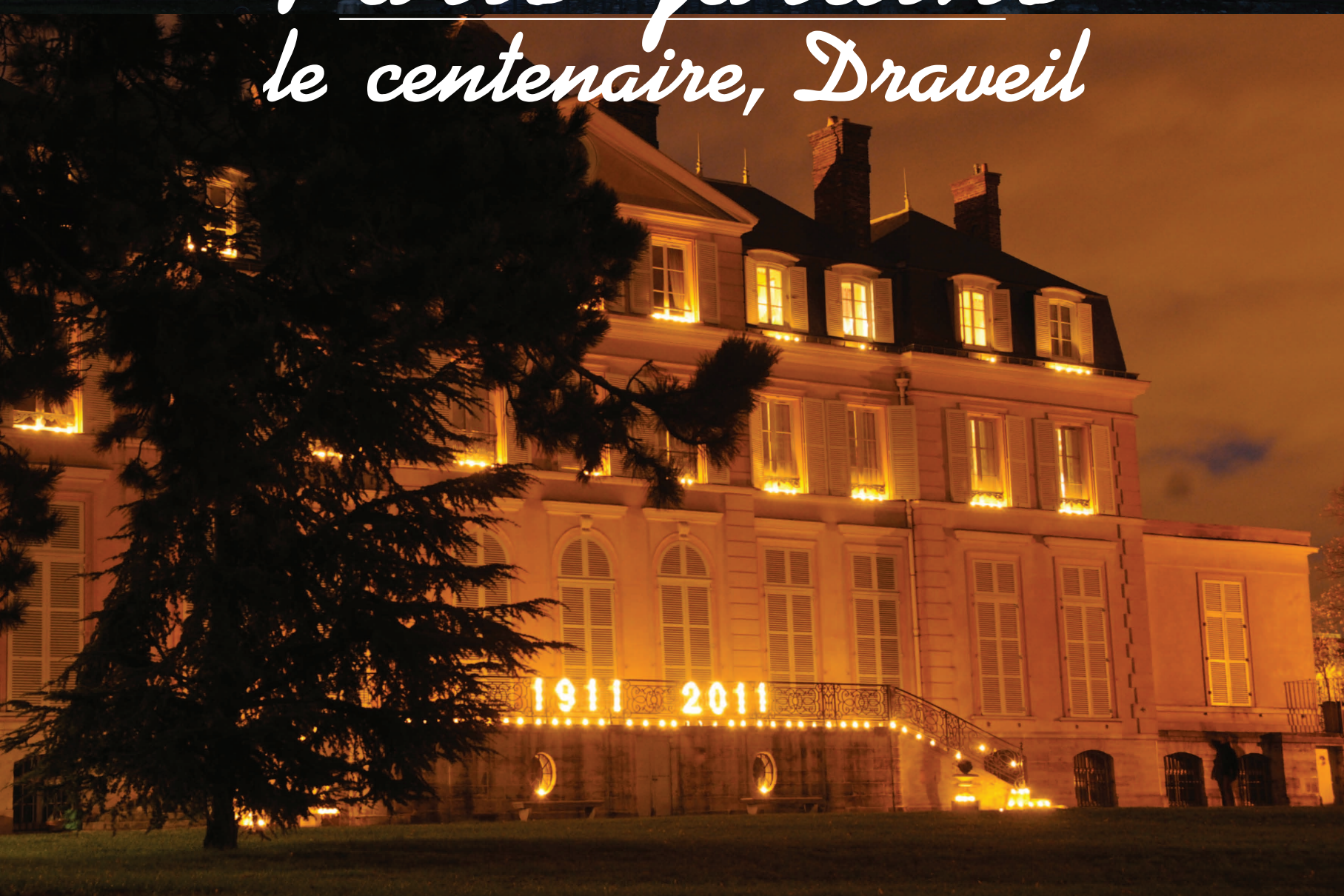
*Paris - jardins  
le centenaire*



*Draveil*



*Paris-jardins  
le centenaire, Draveil*



*Paris-jardins*  
*le centenaire*  
*Draveil*



# Productions du centenaire

## Les calendriers



1994, rénovation de la salle Laveissière  
mars

le 26, carnaval des enfants, soirée dansante

lun.	mar.	mer.	jeu.	ven.	sam.	dim.
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26*	27
28	29	30	31			

Dès septembre 2009, est envisagée la conception d'un calendrier, pour fixer et conserver la mémoire des principales manifestations de l'année 2011. Très vite s'impose l'idée de mettre en valeur les rendez-vous habituels des Péjistes à côté des innovations. Des discussions animées portent sur les objectifs, la faisabilité, le coût de la réalisation, l'intérêt des sociétaires pour un tel produit.

Un atelier débute le 19 mai 2010.

Nous nous mettons d'accord sur

des priorités. D'une part, évoquer avec une couleur spécifique (le noir) les dates essentielles qui ont marqué l'histoire de Paris-Jardins sur le siècle (l'achat du domaine, les grands anniversaires) ; de l'autre, annoncer avec une autre couleur (le rouge) les manifestations essentielles de l'année 2011 ; enfin, concilier l'histoire, les paysages et l'urbanisme dans un même ensemble.

Les premiers exemplaires sont prévus pour les journées du patrimoine, les 17-18 septembre... Au jour J, 150 calendriers sont proposés, avec un succès qui dépasse les espérances du début. Au total, en commandes successives, 291 calendriers ont été vendus, à l'exception de quatre, conservés dans les archives de la cité !

## Les timbres

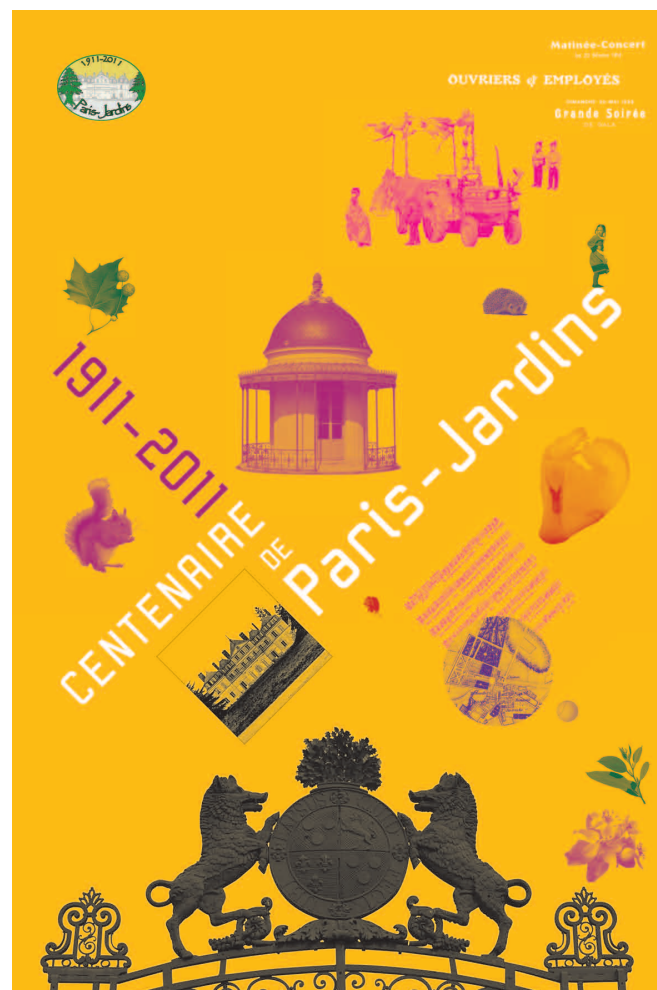
Isabelle Lesteven et Aurore lancent l'idée de créer des timbres « centenaire », utilisables pour tout courrier, mais à un prix coûtant de 1 € l'unité (dans une planche de 10) au lieu de 0,56 €. Jocelyne conçoit des planches illustrant le château, la lanterne et l'étang des Platanes. La première série est épuisée dès sa parution. Les 383 planches (3830 timbres expédiés ou collectionnés) sont acquises rapidement. Quel succès !



## L'affiche

L'affiche du centenaire, demandée à Yelka Orlic, est diffusée dans toutes les manifestations de l'année. 100 affiches sont imprimées, pour annoncer les événements ou être achetées par des sociétaires.

Les ventes de ces produits ont largement équilibré les dépenses...



## Les cartes postales

Une fois les timbres sortis, Évelyne et Alain Magué proposent des cartes adaptées. Deux séries de 300 cartes sont alors commandées par Jocelyne (étang, château, lanterne), suivies de deux séries de 100 « joyeuses fêtes ».

Sur 800 cartes sorties, 670 sont déjà vendues.



*ours*

# Paris-jardins, cent ans déjà !

Le 31 août 1911, Paris-Jardins, première cité-jardin coopérative de France, devient propriétaire d'un domaine de plus de 42 hectares, ayant appartenu à plusieurs dynasties de seigneurs et de notables dans le passé. Près de 250 « sociétaires », employés de commerce, ouvriers, artisans, architectes, tous résidents dans la capitale, s'engagent à ériger dans les cinq années à venir une cité modèle, des petites « maisons économiques et ouvrières » dotées de vastes jardins, dans un parc chargé d'histoire. Mais il ne s'agit pas d'un lotissement par défaut. Les Péjistes s'engagent à respecter les règles d'hygiène sociale, l'esprit coopératif et mutuel, « sans spéculation ni intermédiaires » ! De grandes fêtes (1914, 1936, 1984) et des crises jalonnent l'histoire d'une cité « pas comme les autres ».

Cent ans plus tard, Paris-Jardins résiste. 820 sociétaires ont fêté en 2011 le centenaire d'une cité qui a dû s'adapter aux réalités et aux contraintes du monde contemporain, sans toutefois perdre son âme. 322 pavillons, la Lanterne, le château, les étangs, le Parc aux daims se fondent dans un cadre attractif et boisé. L'utopie des débuts survit en partie dans le mode de gestion, le bénévolat coopératif, la prise de conscience d'une histoire collective. La cinquième génération des Péjistes s'est mobilisée pour entrer dans le second centenaire de la Cité et assumer au mieux un héritage exemplaire, avec une confiance que les images présentées dans cette revue vont sans doute renforcer !

## *Le Comité du centenaire*

Le Comité du centenaire s'est formé entre avril et septembre 2009. Les premières propositions sont faites par Isabelle Lesteven, dans son blog de janvier 2009 et Aurore Tsarewsky, qui intervient dans l'AG d'avril 2009. Rapidement, un noyau dur est constitué par Didier Druet, Colette et Claude Lejars, Jocelyne et Serge Bianchi, Évelyne Magué (représentant le CA), Christine Lefaucheux, Martine Bertin, Dominique Hazemann (CLPJ). D'autres sociétaires l'ont renforcé, notamment à l'occasion de manifestations particulières (conteurs, illuminations...)

À partir de septembre, le Comité a connu 16 réunions, quasiment mensuelles, sans compter les réunions-ateliers centrées sur une activité (calendriers, conteurs, illuminations, chorale, tennis)... Colette a assuré les compte-rendus. Les projets, les budgets ont évolué au fil du temps, mais l'essentiel était programmé dès l'été 2010.

Martine et Jocelyne ont tenu les comptes. Le budget a été le problème crucial, le comité du centenaire n'étant pas une association disposant d'une structure financière. Il a dû fonctionner avec des opérations dépendantes de la trésorerie de CLPJ (Guy Rémy). Le Conseil d'administration a accordé 2800 € de subventions. Avec la participation de la Municipalité et du Conseil général, il a été possible de financer des activités nombreuses : édition du livre du centenaire, feu d'artifice, spectacle son et lumière. Toutes les manifestations prévues se sont déroulées, parfois au-delà des espérances. Le Comité s'est séparé en janvier 2012 avec le sentiment d'avoir contribué à la réussite d'une année bien remplie. Espérons que la participation de nombreux sociétaires se confirmera à l'avenir !



C  
E  
N  
T  
E  
N  
A  
I  
R  
E

1911



P  
A  
R  
I  
S  
J  
A  
R  
D  
I  
N  
S

2011



# *Illuminations*



Bonjour 2011 ! (en haut)

500 bougies (en bas)

*« Pour bien commencer cette année exceptionnelle,  
nous souhaiterions éclairer de 1000 feux le domaine »*

*Aurore*



Éclairons notre lanterne

Le 9 janvier 2011 est à marquer d'une pierre blanche dans les annales de Paris - Jardins. La flottille de radeaux et de petits bateaux confectionnés par « l'ingénieur » Abel, Jocelyne et les bricoleurs (Didier, les parents volontaires et les enfants) a vogué sans problème sur un étang débarrassé des bourrasques des jours précédents. Tractés et téléguidés, ils ont illuminé la douce nuit, tandis que 500 bougies (Merci Brigitte Dardenne !) se reflétaient dans la splendeur d'une onde pure. La magie de ce spectacle s'accompagne du récital de 40 choristes, descendus d'un château « des mille et une nuits », arborant l'enseigne « 1911-2011 », fabriquée par Claude et Gilbert Hergot !

Après la « balade des gens heureux » par la perspective et l'Étoile radieuses, cela valait le coup de « se brûler » les doigts pour « illuminer les yeux » (Dominique), et goûter le « vin chaud » de l'amitié, à quelques pas d'une lanterne, délaissée pour cette fois, mais éclairée et complice.



Les mille et une nuits



La fabrication



Mise à l'eau

La ballade des gens heureux

# Colloque

Le colloque a été un moment fort du centenaire. Organisé par Serge Bianchi, avec le concours des Amis de l'histoire et du patrimoine, du Conseil d'architecture et d'urbanisme de l'Essonne (CAUE), du Conseil général et de la Maison de banlieue et d'architecture 91, il a connu un grand succès (140 auditeurs) et a permis de replacer les cent ans de Paris Jardin dans une perspective historique, urbanistique, architecturale et sociale.

Après l'introduction du président Jean Perrin, Pascal Reysset a présenté l'évolution du plan du domaine du parc romantique du XVIIIe siècle au plan Walter du XXe siècle, en passant par le parc paysager du XIXe siècle. Il a mis en évidence les caractéristiques exceptionnelles de PJ reposant sur le cheminement de l'eau, un patrimoine paysager exceptionnel, des espaces publics d'une grande qualité, une architecture diversifiée, et des voies courbes et souples, inscrites pour la plupart dans les plans historiques.

Serge Bianchi a mis en exergue l'utopie des fondateurs de PJ, brossé le tableau des crises qui ont fait PJ, la lutte des super-coopérateurs contre les gestionnaires, la bataille contre la centrale EDF et bien d'autres combats qui, au final, ont débouché sur des

consensus et une réalisation exemplaires.

Brigitte Blanc a rappelé qu'une vingtaine d'architectes ont conçu les premières maisons de PJ, s'inscrivant tous dans le cahier des charges d'origine et puisant à trois grands domaines : la maison ouvrière, la maison anglaise et la maison moderniste.

Jésus Rodriguez, architecte, a évoqué les grandes étapes et l'esprit qui a présidé à la mise en place de la ZPPAUP, faisant de Paris-Jardins le premier lotissement de France à se voir protégé sur le plan historique.

Laurent Bony (CAUE), François Petit (Maison de banlieue), Évelyne Bouzzine (CRPVE), Édith Lauton (cité-jardin du Stockfeld), et Alain Faure (historien) ont restitué Paris Jardins dans le contexte de cités-jardins de l'époque. En effet, PJ ne repose pas sur le mouvement HBM du logement social, mais demeure le fait d'une coopérative de citoyens aspirant à la propriété individuelle dans un esprit associatif.

Cette belle journée, dans un château « rose de plaisir », agrémentée d'un buffet convivial (merci, Dominique Laroche) et d'une promenade dans le domaine, a suscité des débats passionnés.

Une assistance attentive







Ballade dans le parc



Le colloque s'affiche



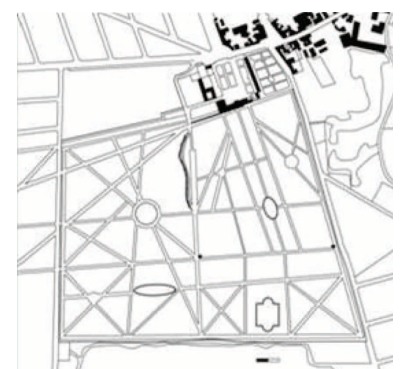
Laurent Bony devant la table ronde



Jean Perrin, Pascal Reysset

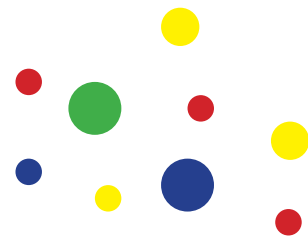


Brigitte Blanc, François Petit



Plans du 18 au 20<sup>ème</sup> siècles

# Carnaval et soirée costumée



## *Souper Belle Époque*

Le soir du 26 mars, 70 sociétaires se déguisent aux couleurs du centenaire. Les dames de la Belle Époque ont sorti leurs plus belles parures. Les chapeaux haut-de-forme et les habits donnent de la prestance aux messieurs qui côtoient les pionniers de Paris-Jardins. Dominique, aux fourneaux, Gérard Meissonnier et ses musiciens font de cette soirée dansante un moment de fête partagée, de nostalgie et d'un grain de folie... jusqu'au bout de la nuit.



« Chauffe, Gérard »



« Chauffe, Gérard »



« Chauffe, Gérard »

## *Soirée Nag-Airs et Beaujolais nouveau*

Le samedi 26 novembre 2011

La fête du Beaujolais cette année du centenaire se déroule en même temps que la Sainte Catherine. Aurore est au rendez-vous, coiffée du chapeau des Catherinettes. Dominique, aux fourneaux, nous a concocté un repas digne d'un grand restaurant, accompagné de bonnes bouteilles et d'une animation surprise du Groupe « Nag'airs ». Dans la bonne humeur et pour notre plaisir, deux chanteuses : « Malène » et « La Baya » se produisent, cintrées



« Chauffe, Gérard »

dans un corsage qui met en forme leurs généreuses rondeurs. « Rose », l'accordéoniste au flegme incroyable, et « Macky », avec sa gouaille parigote, interprètent un spectacle chanté de grande qualité. Plus de vingt personnages défilent lors d'un répertoire signé Evrard, Gainsbourg, Bottom ou Vian. Nous avons repris avec eux au refrain : « viens poupoule », « comme de bien entendu », « un mauvais garçon », un émouvant « déserteur » et tant d'autres refrains d'antan.....



« Chauffe, Gérard »



« Chauffe, Gérard »



## *Carnaval*

Le lendemain 27 mars, Marc conduit le char où une trentaine d'enfants costumés en animaux se pressent. Le tracteur est orné de ballons multicolores, et surmonté d'une énorme baleine bleue gonflable, aux yeux bleus. Le Parc aux daims retentit de leurs rires et s'amuse de leurs courses. La cavalcade parcourt la cité avant le goûter au château et le lâcher de ballon.



# Fêtes musicales



## *Les spectacles chantés de la Chorale 24 septembre-11 décembre*

«De Paris-Hélène à Paris-Jardins : Chantons pour un centenaire»  
Par une belle nuit étoilée à 20h au Château, samedi dans la salle  
du Thé Dansant...

Depuis longtemps, la chorale a répété sous la houlette de Christiane Edme et André Fabry au piano pour offrir au public nombreux un récital de qualité, ce samedi 24 septembre. La salle du Thé Dansant est bien trop petite pour contenir tous les spectateurs. Une salle de 200 personnes aurait été nécessaire. Un deuxième spectacle est donc envisagé pour ceux, frustrés, qui n'ont pu assister à la représentation dans de bonnes conditions.

Au cours des deux parties du programme, 45 choristes en costumes, la soliste Michèle Mairovitz, les « musiciens » Valérie Luu Van Lang et Gérard Meissonnier interprètent des airs de Jacques Offenbach, Georges Bizet, Vangelis, Georg Friedrich Haendel, Giuseppe Verdi, Jean-Baptiste Clément, George Gershwin, Ludwig van Beethoven, ... Gérard Meissonnier. Tout se déroule dans une ambiance recueillie et chaleureuse, « sans la moindre fausse note ». Baptiste Grech au violon et son frère Sébastien à l'accordéon font chanter les seniors et les plus jeunes au cours d'un intermède musical particulièrement émouvant. Les trois hymnes de Paris-Jardins (1914, 1936 et 2010) retentissent comme un écho aux « Veillées » des anciens, au moment de la création de la Cité !

Et la chorale revêt ses plus beaux atours pour le 11 décembre, l'après-midi du marché de Noël, devant 120 spectateurs...



Les choristes



Un quatuor «classique»



De 5 à 77 ans ?

*« Que la musique nous apporte joie et paix »*

Le concert inter génération du 8 mai a tenu toutes ses promesses. Organisé avec passion et compétence par Karine Steinhart, poursuivant la tradition de la commission Âge d'or-Solidarité, il a connu un succès à la mesure des talents rassemblés dans la Salle Philadelphie. Apprentis pianistes, virtuoses du violon et de l'accordéon, chanteurs amateurs et musiciens professionnels, groupe survolté se sont succédés dans une ambiance recueillie et particulièrement chaleureuse.

La fête de la musique, le 21 juin, a prolongé la magie des illuminations à l'étang des Platanes. Philippe Fabry s'est mis en quatre pour monter un barnum, motiver ses amis et ses proches, tous musiciens confirmés. Ce concert improvisé, ouvert aux chanteurs profanes, a séduit les spectateurs, dans le recueillement et sous la protection des arbres centenaires.



Un quatuor «moderne»

# Les 25 et 26 juin : La Brocante

À la brocante traditionnelle, dirigée par Brigitte Dardenne, Yamina Guilloux et les petites mains de leurs amies, se rajoutent deux surprises de taille.



Au bonhuer des brocanteuses



Les organisatrices

# Le 25 juin : La Cochonnade

Le méchoui se transforme en cochonnade, après 34 ans de bons et loyaux services. Dominique Laroche, Jean-Louis, Marc... et les autres se sont décarcassés pour le plaisir de 150 convives, que l'orchestre ... emmène « au pays des merveilles », danser sous le regard approbateur de la structure 1911-2011.



Une belle brochette



« C'est beau ça »!



# *Le 25 juin : Le son et lumière*

Mais que dire des métamorphoses du château, sous les baguettes des magiciens, Antoine Germain et Timothée ! Les jeux de lumière projetés sur la façade construisent une scénographie délirante. L'évocation de la création de la cité fait place à des araignées géantes tissant leurs toiles, à des meurtres en ombres chinoises, avant la dislocation et l'écroulement de l'ensemble...





# Les Mousquetaires



Cette journée ou plutôt ce week-end des « Mousquetaires », organisé dans le cadre des festivités du centenaire, nous entraîne dans une rétrospective des années 1920-1930. La thématique Mousquetaire s'est imposée, autour d'un tournoi de double aux joueurs tout de blanc vêtus.

De nombreuses bonnes volontés participent aux préparatifs et permettent de revivre le passé d'une association sportive créée en 1930. Les festivités se déroulent dans une ambiance conviviale. Une centaine de personnes sont venues partager le barbecue et de nombreux autres spectateurs vibrent aux exhibitions de deux champions français et à la finale du tournoi de double.

Une exposition retraçant l'histoire du tennis s'est tenue le dimanche. Malgré les caprices du temps, elle a rassemblé les vieilles raquettes « exotiques », des photos d'antan, les tenues du temps des Mousquetaires. Quelle démocratisation en 100 ans !

Le temps s'arrête sur les courts de PJ, stoppant là sa course pour quelques moments partagés d'émotion, d'hommage aux Pèjistes des années 40, aux générations, qui, chaque saison, ont participé à la réfection des courts, dont celui en terre battue, construit dans les années 1968. Les trophées de ces finales illustrent l'histoire d'un club atypique, construit autour de sportifs bénévoles et coopérateurs, à l'image de Paris-Jardins.







Quarante mousquetaires



L'enseigne de Matthieu



Échanges avec les champions (en haut)  
Les raquettes d'antan (en bas)



# Journées du Patrimoine Expositions - Livre ...



Six auteurs sur huit



Voitures d'époque (en haut)

1911-2011  
Paris-Jardins

samedi 17 et  
dimanche 18 septembre  
14h-18h

Jeu du  
centenaire  
???

1911-2011  
CENTENAIRE DE  
Paris-Jardins

Ballades

Paris-Jardins

les PJ

Paris-Jardins

## *Les journées du Patrimoine, samedi 17 et dimanche 18 septembre 2011.*

Dès vendredi, à partir de 17 heures, est sorti l'ouvrage tant attendu Paris-Jardins, entre utopie et réalité, au cours d'une séance de dédicace pour les nombreux souscripteurs (près de 150) et les acheteurs. Au terme de trois ans de recherches et de rédaction, les huit auteurs, Amis de l'histoire et du patrimoine de Paris-Jardins, ont rédigé un livre de 304 pages, 400 illustrations, retraçant l'évolution et la gestion de la cité depuis le « renouveau » des années 1970, la vie des anciens et le bilan du centenaire, à travers les biographies des pères fondateurs et la restitution du colloque du 5 février. Avec l'Histoire d'un domaine, paru en 1984, Paris-Jardins dispose désormais de deux ouvrages de référence pour les sociétaires et les nombreux Amis de son patrimoine !

Samedi 17 septembre, le château connaît une animation exceptionnelle. Deux expositions (conçues par Isabelle), le jeu du centenaire, la vente des livres, les allées et venues des conteurs, les voitures d'antan (Jean-Pierre Theis), tout concourt à faire de ce jour un moment phare du centenaire.

Les visiteurs ne savent où donner de la tête. L'exposition des artistes de Paris-Jardins met en vedette des toiles d'un sociétaire fondateur.

Une centaine d'affiches (Colette Pey-Jean-Louis Grossetête) donnaient la mesure des manifestations historiques et culturelles qui ont marqué ce siècle d'histoire de la Cité.

Le jeu du centenaire, conçu par Pascal et réalisé par Jocelyne propose 72 questions à choix multiples (52 cartes éléments sur l'architecture, l'urbanisme, les arbres, l'eau, la faune et la vie sociale et 20 cartes sur l'histoire de la cité-jardin).



# ... Conteurs

## *Si Paris-Jardins m'était conté !*

L'idée avait germé, depuis un an, de présenter des pages d'histoire de la cité par des conteurs en costumes, postés aux endroits marquants du domaine. Au final, 14 volontaires enthousiastes ont confectionné leurs costumes, écrit leurs textes et donné pendant deux jours un spectacle très apprécié du public, conquis par ces tranches de vie. De la grille armoriée (Lord Courtenay) au parc aux Daims (Parker), en passant par le château (les pionniers et Laveissière), la maison de Walter, le Pavillon des Pompes (Daloz), l'Étang des Platanes (Marin et Edmée) et la Lanterne (Queyriaux-Hazemann), le passé resurgissait,



## *1/ Grille et armoiries Serge (Lord Courtenay)*

Je suis le grand et honorable Sir William Courtenay, né dans le comté de Devon, dont je suis le 3e vicomte et le 9e comte. Vous allez certainement me demander pourquoi je me suis installé avec mes proches à Draveil, si loin de mes racines ? C'est une longue et pénible histoire, liée à une affaire de mœurs qui ferait rire aujourd'hui. J'ai fait du domaine un lieu charmant à l'anglaise et surtout j'ai légué aux grilles du château mes armoiries.



Lord Courtenay « my god » !

## *2/ Devant le château et la salle Laveissière Maurice, Didier, Werner : Laveissière, Mayer, Pernet Jules Laveissière ①*

J'ai acheté le château de Draveil à la veuve de Charles Seguin, le 18 juillet 1882, pour un montant de un million de francs. Cette propriété représentait plus de 110 hectares à l'époque, contre 42 aujourd'hui. Par cette acquisition, je souhaitais faire de ce château le nouveau centre de ma famille. J'aimais chasser à courre, donner des fêtes, recevoir les honneurs, Après ma mort, hélas, mes enfants ont vendu le domaine à des ouvriers et des communistes !

## *Albert Mayer ②*

Je suis né en 1872 à Besançon. Ayant vécu quelques temps en Angleterre, j'ai pu observer la naissance de cités jardins anglaise. De retour en France, j'ai été l'organisateur et le fondateur de la Société Coopérative Paris Jardins entre 1909 et 1911. Cette œuvre commune, cette coopérative unique en France a été la grande affaire de ma vie et je me félicite d'avoir trouvé l'architecte Walter qui nous a aidé à réaliser cette utopie sociale. Vive Paris-Jardins, ses sociétaires et ses camarades !  
Pas de spéculation ! A bas les capitalistes !

## *Gabriel Pernet ③*

J'avais une agence de publicité et j'en faisais pour des projets immobiliers. L'un d'entre eux m'a bien plu. Une association de familles qui voulaient faire transformer un parc de château en lotissement coopératif. Des maisons à la campagne ! Des pavillons individuels avec un jardin, de l'espace des services publics et une maison commune ! J'ai organisé toute la campagne de publicité, affiches dans le métro, articles dans les journaux, plaquettes. J'ai beaucoup travaillé et j'ai même été vice-président, membre des supers-coopérateurs !

### 3/ Devant sa maison et la Perspective Didier, Béatrice : Jean Walter, Domenica

#### Jean Walter

Je m'appelle Jean Walter, je suis né en 1883 à Montbéliard et je suis architecte. Très tôt après mes études, mon engagement social s'est affirmé et, à moins de 30 ans, j'ai trouvé ici, à Paris-Jardins, le cadre idéal pour développer un projet urbain original tout en respectant l'histoire du lieu. J'ai donc dessiné le plan et aussi construit plusieurs maisons dont la mienne.

#### Domenica

N'accordez aucun crédit aux rumeurs, on prétend que je suis vénales, infidèle et peut être même une meurtrière ... J'ai épousé plusieurs hommes dont Walter, ils sont tous morts étrangement : qu'y puis-je, si je suis devenu veuve et riche ?



Jean Walter et Domenica, son épouse

### 4/ Devant le Pavillon des Pompes Vincent et Xavier : Dalloz et un ouvrier

#### [Introduction par l'ouvrier]

Paris-Jardins a donc son grand homme ! Désiré Dalloz. Cet inconnu. Ce discret, surtout. Alors je vous le demande: « Qui êtes vous Monsieur Dalloz ? »

#### Maitre Dalloz

Je suis né en 1795 et je suis devenu un peu par hasard avocat. Je suis l'auteur d'une œuvre juridique importante avec mon frère Armand. Élu Député du Jura, résidant à Paris, j'ai acheté le domaine pour avoir un pied-à-terre à la campagne, et c'est ainsi que j'ai fait installer le pavillon des Pompes, pour alimenter en eau le château.



Maitre Dalloz et son ouvrier

### 5/ Devant l'Étang des Platanes Christine, Michèle : Marin de la Haye et son épouse

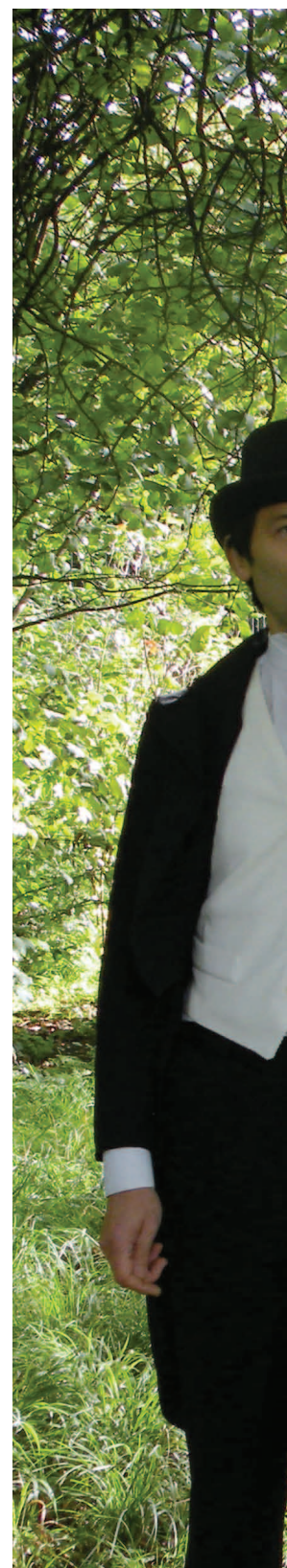
#### Marin:

Nous sommes au XVIIIe siècle et je suis votre hôte. Mon nom est Marin de la Haye, fermier général du roi Louis XV. De par ma position, je possède l'une des plus grandes fortunes de France. Noble de naissance, je suis le seigneur de Draveil, je descends des Ducs de Bourgogne et des Comtes de Vernon. J'ai fait du manoir de Draveil un château seigneurial.

#### Marie Edmée:

Je suis Marie Edmée de Saint Mars, devenue Madame de la Haye, et les villageois me nomment avec reconnaissance leur Dame de Draveil.

Mon mari a pu paraître impopulaire, compte tenu de ses activités fiscales. Sachez cependant qu'il est très proche des villageois et qu'il a embelli le village.





*6/ Dans la Lanterne  
Jocelyne : La Pégiste de 1920  
Jean-Noël : Le président Hazemann*

*Jocelyne (petite fille de pionniers)*

Je m'appelle Marcelle et avec mon mari, Élie, j'ai adhéré à la Société Paris-Jardins en décembre 1911, avec le numéro d'inscription 472, peu de temps après l'achat du domaine. Mon époux, comptable de son état, connaissait le cercle d'Albert Mayer et partageait les idées utopistes des premiers coopérateurs. Il a été tué à la guerre, en juin 1918. J'ai soutenu les Supers coopérateurs contre le président Hazemann.

*Robert Henri Hazemann*

Je suis Robert Hazemann et j'ai eu l'honneur d'être Président du Conseil d'administration de Paris-Jardins de 1924 jusqu'au samedi 27 mars 1943, date de ma mort. Mon petit-fils habite toujours la maison que j'ai fait construire à Paris-Jardins et va parler pour moi. J'ai été le chef des gestionnaires qui s'est heurté aux Supers coopérateurs. J'ai fait de mon mieux pour que la cité soit viabilisée, en révisant les statuts et en les modernisant.

Le président Hazemann et une « super coopératrice »



*7/ Devant le Parc Aux Daims  
Patrick, Aurore : Daniel Parker et une belle américaine  
Sur l'air de La Bohème (Charles Aznavour)*

Je vous parle d'un temps  
Que les moins de deux cent vingt ans  
Ne peuvent pas connaître  
Montparnasse en ce temps-là  
Accrochait ses lilas  
Jusque sous mes fenêtres  
Puis en mille huit cent trois  
Je quittai cet endroit  
Acheté une merveille  
Le domaine de Draveil  
Deux cent quatre vingt mille francs  
J'y vécu dix huit ans  
Ce domaine, ce domaine...

Daniel Parker et une belle américaine





# Fête d'automne

## *Le banquet 25 septembre*

Arrivée des bonnes volontés en nombre à 9 h, avant même l'ouverture du Château et des cuisines. Les tables traversent la route entre deux vélos, trois marcheurs, hop une table, hop des chaises... Le va et vient s'accélère, les courses du challenge s'enchaînent. Les petites mains et les serveurs s'activent dans les caveaux pour dresser les 150 assiettes pour la première entrée, puis les 150 assiettes de la deuxième entrée, le banquet est installé : grands draps de grand-mère en lin ou coton épais pour habiller les tables, torchons à l'ancienne flottant au vent, bottes de pailles ramenées du Berry, et compositions florales champêtres (compliments à Brigitte Dardenne).

Les coupes et médailles sont remises aux héros du jour, les dames arrivent aux bras de leur chevalier servant, chapeaux, costumes, belles robes... le jeu est respecté... L'effet est assuré... d'hier à aujourd'hui ... prenez place, le ballet des assiettes va commencer, le vin couler, le soleil briller... quelle belle journée !!! Notre chef Dominique Laroche ne posera pas son séant ... il regardera de loin, réjoui, le plaisir de la tablée à déguster ce repas composé par ses soins et réalisé avec une brigade hors pair !

## *Challenge et marche*

Dimanche 25, le challenge des enfants suit la marche du centenaire. Pendant la préparation du banquet, une cinquantaine de marcheurs, de 4 à 77 ans, parcourent le domaine dans une ambiance festive et amicale, par l'Allée des gens pressés et la perspective. Faute de course cycliste, une quinzaine de jeunes coureurs s'élancent, récompensés de leurs efforts par autant de médailles.



Courez jeunesse !



160 convives (à gauche)

Tant va la corde qu'à la fin ...

## *Les jeux de la force ouvrière*

À l'heure du café, voici venus les jeux de la force ouvrière mis au point par Jean-Luc et Martine Bertin et Jean-Louis Hémerly : 3 équipes s'affrontent aux jeux de l'éponge, de l'enclume, du ski d'herbe et .... Il n'est pas toujours évident de comprendre quelle équipe a gagné tant les cœurs sont joyeux, bavards, gaillards, enjoués, facétieux... Et voici que Marc Tessier lance une dernière éponge... les jeux sont finis mais il reste beaucoup d'eau dans les bassines pour une belle bataille d'éponges gorgées d'eau... sauve qui peut !...



La mise à l'eau



Les marins d'eau douce

## *La Translac : Samedi 24 septembre*

C'était par une belle matinée ensoleillée du 24 septembre 2011.

Jocelyne, Abel, Didier, ont élaboré un joli parcours pour cette « Translac 2011 ». Ce parcours est composé de 2 balises, solidement fixées la veille par Jacques, à bord de son kayak. Le but est de faire passer autour de celles-ci un petit bateau accroché au remorqueur bricolé par Abel pour la féerie de janvier 2011. À l'aide d'une télécommande, chaque enfant doit manœuvrer l'ensemble, contourner les balises et revenir en un temps limité. De plus, un petit lexique de voile est distribué à la quinzaine d'enfants présents. Chacun doit inscrire au crayon les éléments correspondants sur le dessin d'un bateau : safran, gouvernail, bôme...

Un certificat de navigation sur un lac récompense chaque participant. Basile Bertin reçoit la coupe du centenaire. Parents et enfants se passionnent pour la Translac du centenaire et partagent le verre de l'amitié. Une bien belle façon de se réunir autour de l'étang majestueux, où des générations ont pêché, joué et même patiné !

# *Feu d'artifice*

## *Le feu d'artifice du 24 septembre*

Notre artificier et ses 3 aides sont venus dès 9 heures du matin pour préparer les fusées et l'ensemble du feu d'artifice. Ils nous ont donné durant sept minutes, dès 22 heures, un spectacle féerique, goûté par près de 800 spectateurs. Une scénographie bien adaptée à l'histoire de notre Paris-Jardins proposait de l'or pour le temps des seigneurs, des fontaines lumineuses pour le temps des notables, des couleurs rouges et bleues pour le temps des coopérateurs. Chaque fusée était pour les pionniers, une pour Albert Mayer, une pour Gabriel Pernet, une pour Jean Walter, et le bouquet pour la cité et tous les sociétaires !





# *Arbre du centenaire*

À la suite de la consultation sur l'arbre du centenaire, une trentaine de réponses croisées aboutissent au choix d'un liquidambar au Rond-point de la Lyre. Vers 11 heures près de 80 sociétaires se massent autour du rond-point. Les discours (Jean Perrin, Didier, Serge) soulignent la portée de la manifestation et dévoilent la pancarte de Matthieu Litwin. Accompagnés par Gérard Meissonnier et Philippe Fabry à leurs guitares, les chœurs entonnent des chants adaptés :

Auprès de mon arbre (Brassens) ; Liquidambar, roi des jardins (Tino Rossi-Meissonnier) ; Un oranger sur le sol irlandais (Bourvil) ; J'ai fait planter un liquidambar (Renaud-Meissonnier) ; Pour faire un arbre (Auffray)...

Les participants y vont chacun de leur pelle, pour marquer l'événement. La plantation se termine par le rappel du centenaire, dont les chiffres géants sont brandis devant l'arbre de la fête par des sociétaires.







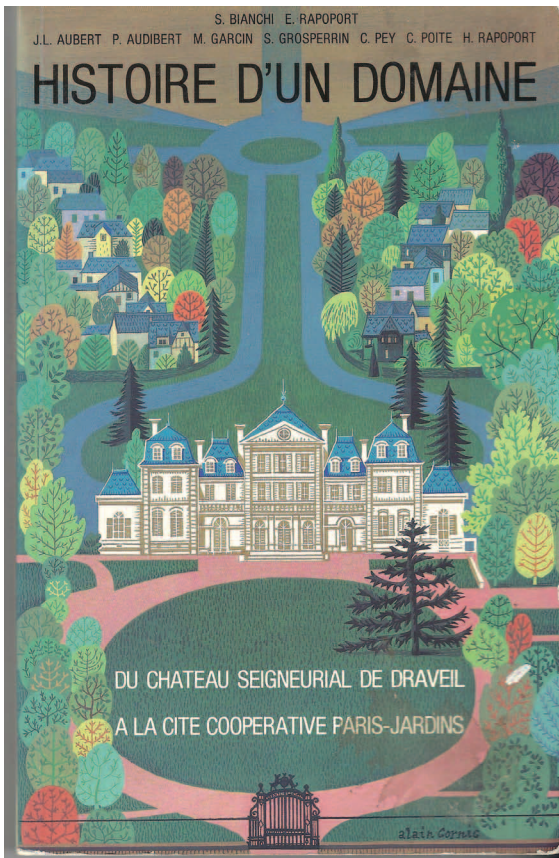
# *Le marché de Noël*



## *Le marché de Noël 11 décembre*

- Une très bonne ambiance a régné ce dimanche 11 décembre 2011 à l'occasion du marché de Noël du centenaire. Les stands de création ont connu leur petit succès. Le Père Noël était présent auprès des enfants, après le jeu de piste organisé par Marc.
- Les huîtres, les andouilles grillées, le cassoulet, très appréciés, sont venus réchauffer l'atmosphère de ce repas pris en plein air.





### Jeu du centenaire

3 L'eau



Le Parc aux Daims

Le parc aux Daims est en creux car c'est ?

- A - Une ancienne carrière
- B - Un bassin de recueil des pluie
- C - Une ancienne glacière

### Jeu du centenaire

5 L'urbanisme



Chemin des Écoliers

Que savez-vous de ce chemin ?

- A - Il est baptisé ainsi dans le plan Walter
- B - Il s'appelait le chemin des Gens pressé
- C - Il s'appelait le chemin des Dames



AU CRÉDIT MUTUEL, CHAQUE CLIENT PEUT PARTICIPER AUX DÉCISIONS.

Crédit Mutuel  
la banque à qui parler

CRÉDIT MUTUEL DRAVEIL SEINE-SENART  
6, RUE DU DOCTEUR FRANCOIS - 91210 DRAVEIL  
TEL : 0320 999 912 (du lundi au vendredi)  
COURRIEL : 06099@CREDITMUTUEL.FR

Le Crédit Mutuel, banque mutualiste, appartient à ses clients-sociétaires.

HORAIRES D'OUVERTURE  
Du lundi au Samedi  
8h30 - 20h sans interruption



94, boulevard Henri Barbusse - Draveil  
Tél. : 01 69 40 22 22

128, avenue du Général de Gaulle - 91210 DRAVEIL  
01 69 408 408

www.ladresse-keresimmobilier.com



INPOS... INPOS... INPOS... INPOS...



CULTURE ET LOISIRS DE PARIS-JARDINS

